

Cette différence, considérée comme avantageuse pour les enfants bilingues, semble provenir du fait que ceux-ci doivent prêter attention aux associations générales entre les mots et les objets (souvent un mot dans chaque langue) pendant une plus longue période, au lieu de se concentrer sur l'information sonore détaillée. Voilà qui fait ressortir une différence importante dans le mécanisme d'apprentissage linguistique des enfants unilingues et bilingues.

Ces conclusions sont tirées de nouveaux travaux de recherche réalisés par Christopher Fennell, professeur adjoint à l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa, et deux de ses collègues de l'Université de Colombie Britannique. Elles apparaissent dans le numéro de septembre/octobre 2007 de la revue "Child Development".

L'immigration, les politiques sur les langues officielles et les normes culturelles changeantes ont pour conséquence que de nombreux enfants sont élevés dans un milieu bilingue. Comme presque tout le travail expérimental concernant l'acquisition du langage chez les enfants en bas âge portait sur les enfants unilingues, on sait relativement peu de choses sur les processus d'apprentissage que comprend l'acquisition de deux langues à la naissance.

L'équipe de recherche souhaitait déterminer si les exigences liées à l'assimilation de plus de sons et de mots entraînent des différences dans l'acquisition du langage. L'étude a révélé que les enfants bilingues suivent une tendance légèrement différente de celle des enfants unilingues. En prêtant moins attention à l'information sonore détaillée du mot, les enfants bilingues peuvent accorder plus de ressources cognitives à établir des liens entre les mots et les objets.

Les travaux de recherche antérieurs ont démontré que les enfants bilingues et unilingues franchissent des étapes en matière d'apprentissage linguistique pratiquement au même âge (notamment lorsque vient le temps de dire leur premier mot) et qu'ils possèdent un vocabulaire sensiblement aussi étendu lorsque les mots des deux langues sont pris en considération.

« Grâce à des études menées auprès d'enfants bilingues, nous pouvons mieux comprendre l'acquisition du langage chez les nouveau-nés, mentionne Christopher Fennell. De plus, les conclusions découlant de telles études auront une incidence pratique sur les parents qui élèvent leurs enfants dans un milieu bilingue : elles révéleront de quelle façon les enfants bilingues acquièrent le langage. »